

# LE REGIMENT DES MAJORETTES DE MARON

Au cours d'une réunion de préparation du Carnaval 1972 organisée par les pompiers, Paul JEANDIDIER lança l'idée loufoque de parodier les majorettes. Le concept est adopté à l'unanimité. Au début il s'agit simplement de se déguiser et de participer entre copains au carnaval du village, mais pas question de se gausser des autres groupes de majorettes traditionnelles ni de les tourner en dérision. Le recrutement se fait en grande partie chez les footballeurs de l'union sportive (U S) de MARON. Une vingtaine de joyeux drilles répondent présents et se retrouvent engagés dans cette aventure. Pour les soutenir et les aider ils font appel à toutes les bonnes volontés et surtout à leur entourage.



Pour l'uniforme Aimée HARTMANN dessine et réalise les shakos rouges (chapeaux). Marcelle ROBERT confectionne avec les autres épouses les jupettes blanches plissées –pensez à la taille des gaillards – pour le haut un sous-pull rouge est choisi. Pour le reste : panty – soutien-gorge et autres froufrous, l'initiative en revient à chacun... Sans bâton, une majorette n'est rien celui-ci est bien sur atypique : un tube en fer – deux bouchons de mousseux en plastique aux extrémités et un roulement à billes au milieu. Ainsi fait, il va tourner tout seul et donner l'illusion : ingénieux non ?

André PICARD – dit FISSOU se charge de la chorégraphie et de l'entraînement de ses compagnons, car le but n'est pas de faire un spectacle de mauvais gout. On répète et règle les figures acrobatiques du défilé dans le plus grand sérieux comme le moulin, le mur, la pyramide... et il faut compter avec certains incidents musculaires. Seuls deux d'entre eux J.P VINCHELIN et André BEGIN sont chargés de faire des pitreries en se mélangeant à la foule : il faut dire qu'ils y mettent tout leur cœur, une fessée publique leur est administrée par le chef de groupe quand au coup de sifflet rassembleur les indisciplinés ne rentrent pas dans le rang.



Dès leur première sortie en 1972 les spectateurs restent médusés au passage de ces gaillards en majorettes. Au premier abord, les autres majorettes sont ébahies : quelle agilité malgré leurs gros doigts ! Puis la tricherie découverte, les sourires sont bienveillants et complices .....Le drapeau avec pour emblème au début une feuille de marronnier est porté par le doyen René BOESCH 54 ans. Passés l'étonnement et les fous rires la foule leur réserve un triomphe.

Décembre 1973 : Mme CHARLES – présidente des majorettes filles de NEUVES MAISONS fait appel à eux pour le "Noel des enfants sans joie"- Ils participent à la fête des majorettes de GONDREVILLE en 1974, également au festival de BADONVILLERS en 1975 pour obtenir leur premier prix.

**En partant d'en haut à gauche :** - Robert GALMICHE - Pierre SIMONIN - Francis HENRIET - Jean Paul VINCHELIN

Enzo VERDY - André PICARD - Jacky MARTIN - Marcel ROBERT - Alain DEGUIL - Bernard FONTAINE

**En partant d'en bas à gauche :** - ? - Claude FRANCOIS - Pierre HOVASSE - Francis VINCHELIN - Jacky MAHIER

Lionel BOYAT - Francis ROBERT - René BOESCH ( porte drapeau)

**Devant :** - André BEGIN - Michel HENRIET



La même année Marie-Rose PRUNIAUX – auteur des contes de ma vallée – contacte Pierre BONTE le journaliste de l'émission « Bonjour Mr le Maire » sur Europe 1 pour lui parler de ce groupe si particulier .Celui-ci décide de les interviewer et fait appel à Jacques MARTIN rédacteur en chef de l'émission « le petit rapporteur » sur TF1 et à ses acolytes Stéphane COLLARO et PIEM...

En septembre 75 une équipe de télévision avec réalisateur, et techniciens se déplace dans notre village. Les Hommes-majorettes avec le concours de la fanfare de NEUVES MAISONS défilent sur la place Charles De GAULLE soutenus par tous les Meulsons. L'interview passe sur EUROPE 1 dans l'émission « Vive la vie » le 15 septembre 1975 à 6 h 30. Et fin septembre on regarde le défilé à la télé.

Le succès est à partir de ce moment national. On peut comme dans les livres d'UDERZO pointer non pas le village des gaulois mais bien MARON en MEURTHE ET MOSELLE le village des Hommes-majorettes.

Une association est créée en 1976 et des statuts déposés

André PICARD – président

Claude FRANCOIS – vice-président

Bernadette DEGUIL – secrétaire

Alain DEGUIL – trésorier

Pour répondre aux différentes sollicitations et garder la tête froide il est nécessaire de s'organiser et surtout de sauvegarder la vie de famille : les épouses et enfants les accompagnent dorénavant dans tous les déplacements. Les frais occasionnés : bus repas hébergement sont à la charge des organisateurs des manifestations.



Sur environ deux cents sorties on retiendra les plus importantes :

<b>QUELQUES SORTIES DES MAJORETTES</b>				
1975	BARR	67	FETE DES VENDANGES	
	LEUVILLE SUR ORGE	91	FOIRE AUX POTIRONS	
1976	SARREGUEMINE	57	CARNAVAL	
	TROYES	10	FETE FORRAINE	
	PLOERMEL	56		
	FONCINES LE HAUT	39		
	HERSTAL	Belgique		
	CHATEAUROUX	36		
1977	LE RUSSEY	25		
	ETAIN	52		
	BRIENNE LE CHATEAU	10	FOIRE AUX BOUDINS	
	GONESSE	95	FETE DES TULIPES	
	ROSNY SUR SEINE	78	FETE COMMUNALE	
	POLISOT	10	FETE CHAMPETRE	
	SIERCK LES BAINS	57	FETE DE LA BIERE ET DE LA CHOUCROUTE	
	BARR	67		
	1978	MONTARGIS	45	
		SAINT DIE	88	
BRIE CONTE ROBERT		77		
ESPINASSE		5		
OBERNAY		67		
1979	HETSTALL	Belgique		
	BRY	45		
1980	FERE EN TARDENOIS	2	FETE DU MUGUET	
	DANVILLERS	55		
	NANCY	54		
	SORCY	55		
1981	ARLON	Belgique		
	EPINAL	88		
	ILLANGE	57		
	CONTREXEVILLE	88		
	MARVILLE	55		

Pour être fidèles à leur réputation et rester au top il est nécessaire de répéter au minimum une fois par semaine dans la salle paroissiale Léon BOULANGER

De 1976 à 1981 tous ces messieurs conjuguent leurs efforts pour en priorité entretenir et consolider leur amitié face aux aléas. Ils respectent leurs engagements et sont grâce à leur humour et joie de vivre nos meilleurs ambassadeurs

A partir de 1981 la lassitude, les enfants grandissant, le manque d'effectif occasionne petit à petit la fin de cette belle aventure.

Que reste-t-il de tout cela.....Des films, des photos, et surtout des anciennes majorettes qui la tête pleine d'anecdotes nous racontent encore avec un certain panache comment ils ont été « les désopilantes majorettes de MARON »



Pierre SIMONIN - Claude FRANCOIS - Michel HENRIET - Didier GERARD